



FÖJ - Konsortium  
der Umweltver-  
bände BUND,  
GNOR und NABU  
Rheinland-Pfalz

## RAPPORT DE STAGE - FÖJ-KUR - MAYENCE

## Introduction: dans quel cadre ai-je réalisé ce stage?

Après avoir obtenu en juillet une Licence professionnelle dans le domaine de la santé des plantes, j'ai décidé de faire une pause dans mes études afin de prendre le temps de réfléchir à mon projet professionnel et tenter de nouvelles expériences.

Parmi mes souhaits pour cette année se trouvait celui de revenir travailler en Allemagne. J'avais déjà réalisé un stage dans une ferme du Palatinat lors de mes études et je voulais renouveler l'expérience, par moi-même cette fois.

J'ai donc saisi l'occasion de la bourse „Job dans la ville jumelée“ de l'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse et contacté l'Union pour la Coopération Bourgogne Rhénanie-Palatinat qui m'a trouvé une place en tant que stagiaire au sein du FÖJ-KUR à Mayence (ville jumelée avec ma ville d'origine, Dijon).

Après avoir présenté mon lieu de stage, j'expliquerai brièvement quelles y ont été mes tâches, le déroulement de mon séjour et enfin, ce que cela m'a apporté.

## 1- Présentation du lieu de stage : Qu'est ce que le FÖJ-KUR?

Le FÖJ-KUR (Freiwilliges Ökologisches Jahr – Konsortium der Umweltverbände Rheinland-Pfalz) est l'association „pilier“ du volontariat écologique en Rhénanie-Palatinat. Parmi les différents volontariats écologiques existants, le bureau dans lequel j'ai travaillé coordonne en particulier le DFÖJ (Deutsch-Französisches Ökologisches Jahr), pendant allemand du VEFA (Volontariat Ecologique Franco-Allemand) français.

Le principe : un jeune volontaire, âgé de 18 à 25 ans et qui veut s'impliquer personnellement dans un projet sur le thème de l'environnement, s'engage bénévolement auprès d'une structure pour 12 mois dans le pays partenaire. Les structures d'accueil et les thèmes sont variés : agro-écologie dans une ferme biodynamique, protection de la nature et de l'environnement dans une association, pédagogie à l'environnement dans un centre de découverte de la nature pour les enfants...

Réaliser un volontariat écologique dans le pays voisin, c'est allier la découverte de la culture allemande (ou française) et l'exercice d'une langue étrangère, à une expérience professionnelle enrichissante dans le domaine de l'écologie. C'est également une occasion de voir comment la question de la protection de la nature est traitée de l'autre côté de la frontière. Cette année représente aussi souvent pour les jeunes une année d'orientation professionnelle et de formation.

L'équipe pédagogique du DFÖJ/VEFA s'occupe ainsi entre autres de conseiller les volontaires, de les répartir dans les différentes structures et les accompagner dans leur année de volontariat, ainsi que de la gestion des structures d'accueil et de la médiation en cas de problème.

Lors de cette année de volontariat, quatre (ou cinq) séminaires interculturels sont organisés avec les volontaires des deux côtés de la frontière, afin qu'ils puissent partager autour de leur expérience, ainsi qu'autour des thèmes de l'écologie et de l'environnement. Un séminaire est également organisé pour les tuteurs des structures d'accueil (ce dont nous reparlerons plus loin).

## 2- Une tâche principale : la préparation de la formation des tuteurs

Mon rôle principal lors de ce stage a été d'aider à la préparation d'un séminaire franco-allemand de formation des tuteurs des structures d'accueil. Cette manifestation a eu lieu à Trèves (RLP) du 31 janvier au 2 février 2014 et a réuni 34 tuteurs des deux pays. En amont de cette formation, j'ai été principalement en charge de la confection des matériels pédagogiques (pancartes, panneau du programme, formes et fiches en cartons, flipcharts supports...). C'est l'une des parties de mon stage qui m'a particulièrement plu. J'ai également contribué entre autres à l'élaboration du programme du week-end (voir Annexe 1), à la constitution des groupes de participants pour les ateliers, au rassemblement des informations obtenues lors des précédents séminaires, à l'organisation de l'excursion alternative dans la ville et à certains aspects de la logistique.

Une fois l'événement arrivé, j'ai participé à la préparation de la salle (mise en place des chaises et des tables, affichage des différents panneaux), à l'accueil des participants et au bon déroulement de la formation. Un groupe de quelques tuteurs français et allemands m'a été confié lors des ateliers du samedi matin; j'ai donc réalisé la traduction et l'animation de ce groupe de travail. Il m'a été difficile de traduire simultanément ce que chacun des participants disait, notamment du français vers l'allemand. En effet, c'est un exercice particulier de devoir à la fois comprendre et se souvenir du contenu de la discussion et de chercher dans le même temps le vocabulaire pour l'exprimer dans l'autre langue. Heureusement, le travail m'a été

ponctuellement allégé par la présence d'un tuteur bilingue dans mon groupe. Mon second travail de traduction lors de la visite d'une structure d'accueil l'après-midi a été facilité par le fait que l'intervenante s'arrêtait régulièrement pour que la traduction se fasse phrase par phrase.



Figure 1 : Présentation en plénum de l'évaluation de la formation par les participants à l'aide de formes en carton

En dehors de la préparation de cette rencontre, j'ai rédigé le compte-rendu du séminaire, aidé au processus de candidature pour le VEFA 2014-2015 et à la promotion du volontariat écologique dans un Gymnasium de la région.

Dans le cadre de mon stage, j'ai également eu l'occasion de participer à la manifestation « Wir haben es satt » qui a eu lieu à Berlin le 18 janvier 2014. Il s'agit d'une mobilisation en marge de la Grüne Woche (grand salon agricole) contre la politique agricole actuelle qui favorise l'industrie agricole (élevages de masse, OGM, etc) et ses conséquences déplorables, au lieu de soutenir une agriculture paysanne responsable, respectueuse des animaux, des agriculteurs et de l'environnement. Le voyage avait été organisé par le groupe des BUNDJugend de la région Hesse. Nous avons pris le train pour Berlin le vendredi après-midi pour participer au rassemblement qui avait lieu le samedi matin à 11 heures sur la Potsdamer Platz. Le groupe des BUNDJugend avait préparé une performance pour la presse avec le Leitmotiv « Hans Peter- Verchieb's nicht auf später ! – Sozial-ökologische Agrarwende jetzt. » (« Hans Peter – Ne repousse pas à plus tard ! – Un tournant agricole social et écologique maintenant. »). La manifestation a réuni près de 30 000 personnes, sous les couleurs d'associations de protection de l'environnement, des animaux, des consommateurs... J'ai été très agréablement surprise par ce chiffre, qui montre l'intérêt que portent les Allemands à l'environnement et leur alimentation. Ça a été une très bonne expérience et un souvenir mémorable de mon stage.



Figure 2 : Mise en scène des BUNDJugend de Hesse - le ministre de l'agriculture Hans-Peter Friedrich regarde les animaux et les plantes se battre contre l'industrie agricole en se tournant les pouces. (photo : Sophie Reuter)

J'ai été tout à fait satisfaite des missions qui m'ont été confiées. Elles ont rendu très intéressant mon temps passé au sein du bureau du FÖJ et m'ont beaucoup apporté: autonomie, sens de l'organisation et du relationnel, ainsi que beaucoup de plaisir. J'ai pu me confronter à différents interlocuteurs et rencontrer des personnes passionnées et engagées dans ce qu'elles font, françaises et allemandes.

Ces tâches m'ont également permis de prendre part au monde de l'animation et des échanges interculturels, qui est très enrichissant et que je trouve passionnant. Je me suis ainsi découvert un intérêt tout particulier pour l'animation et la préparation de tels événements (notamment lors de la préparation des matériels pédagogiques).

Enfin, j'ai, au travers de ce stage, fait aussi mieux connaissance avec le programme du Volontariat Écologique Franco-Allemand, qui est un programme que je trouve exemplaire et qui montre que malgré un passé tumultueux, les jeunes français et allemands montent désormais ensemble des projets dans un but commun (et quel meilleur thème que l'écologie pour se rassembler !).

### 3 – Le rôle de la langue

Je n'ai officiellement qu'un niveau de langue B1 mais cela a suffi au bon déroulement de mon stage ainsi qu'à mon intégration à l'extérieur de la sphère du travail.

Mes collègues les plus proches étant l'un français et l'autre bilingue, il n'y a pas eu de problème de „barrière de la langue“ ou d'incompréhension quant aux tâches à effectuer, ce qui m'a aussi permis de m'exprimer à l'oral et à l'écrit sans avoir peur de faire fautes. Bien que nous essayions de communiquer le plus possible en allemand, les possibilités de pratiquer la langue allemande on bien entendu été réduites. Mais la communication avec les autres collègues (allemands) et mes propriétaires a favorisé cette pratique.

Mon travail de traduction à l'écrit des remarques des volontaires et participants, ainsi que la rédaction de différents e-mails et du compte rendu de la formation ont été très enrichissants pour moi au niveau linguistique : correction de mes erreurs grammaticales, apprentissage de vocabulaire (*die Begleitung, die Veranstaltung, ...*) etc.

La difficulté principale a été au niveau de l'expression plus que de la compréhension. Réaliser une phrase tout en réfléchissant au vocabulaire, à la place des mots, aux accords et déclinaisons etc., et tout ça au cours de la discussion, peut parfois s'avérer très difficile. C'est surtout pour cela que j'aimerais par la suite faire de nouveaux progrès dans la langue allemande, particulièrement pour acquérir plus d'aisance à l'oral, de réflexes et corriger mes fautes de déclinaison.

J'espère que les contacts que je garderai à Mayence et les apports culturels que je rapporte de mon séjour (musique, livres et films allemands) m'aideront eux aussi dans cette voie.

## 4- Apprentissage interculturel

### Un stage marqué par des rencontres

Ce stage a aussi été l'occasion pour moi de faire de belles rencontres. En dehors du travail, le fait que je loue une chambre chez un couple m'a aidé à avoir un contact extérieur avec la population locale. La plus grande partie de mon temps a cependant été passée avec mes collègues. Nouer des contacts au travail a été facilité par le fait qu'il y ait peu de monde dans les locaux - seulement une quinzaine de personnes - ce qui rend l'ambiance assez conviviale. J'ai donc eu la chance de tisser des liens particuliers - parfois plus amicaux que professionnels - avec certains de mes collègues, contacts que j'espère garder par internet et en revenant leur rendre visite à Mayence.

Parmi ces personnes je peux en premier lieu citer Jochen Frey, le responsable du FÖJ-KUR, qui m'a suivi et épaulé tout au long de ce stage. Les missions qu'il m'a données, ses encouragements, sa patience et son engagement pour les volontaires ont spécialement marqués ces cinq semaines et ont grandement contribué à mon épanouissement.

La présence de Benoît Jolly (travailleur français dans le pays partenaire) ainsi que de Sophie Reuter (éco-volontaire française au BUND) et Joshua Helm (éco-volontaire allemand au BUND) a elle aussi rendu mon séjour à Mayence beaucoup plus spécial et divertissant. Ce dernier a tout d'abord aidé à mon acclimatation à Mayence, m'a fait découvrir la ville et a pris le temps de m'expliquer certaines facettes de la vie en Allemagne (politique, écologie, culture...). Avec les « expatriés », nous avons pu échanger nos impressions et nos expériences sur la culture et le quotidien en Allemagne.



Figure 3 : Chat sauvage (source: BUND.net)

J'ai eu en outre des rapports plus formels mais tous aussi agréables avec les autres membres du KUR, notamment lors des repas pris ensemble dans la salle commune.

La formation des tuteurs de structure d'accueil à Trèves m'a elle aussi permise de faire des rencontres intéressantes.

La fréquentation de ces personnes actives et engagée dans la protection de la nature m'a montré qu'il est facile et important de soutenir ainsi les causes qui nous tiennent à cœur. Je me suis personnellement depuis toujours intéressée à l'écologie et au développement durable (j'ai d'ailleurs eu la chance de pouvoir l'étudier lors de ma formation), mais je n'avais jusque là pas reçu l'impulsion nécessaire pour m'impliquer réellement dans cette démarche de protection de l'environnement, comme par exemple en suivant un mode de vie plus durable (notamment pour ce qui est de la consommation).

## L'écologie outre-Rhin

Outre la différence d'emplacement des lettres sur le clavier d'ordinateur et l'habitude des Allemands d'attendre le signal vert aux passages piétons, j'ai pu remarqué pendant ces cinq semaines passées à Mayence que malgré la proximité géographique des deux pays, le quotidien en France et en Allemagne peut être marqué de différences significatives. Mes impressions sur la culture et le quotidien ayant bien entendu fortement été influencées par le milieu dans lequel j'ai travaillé, c'est-à-dire l'écologie et la protection de l'environnement, c'est sur ce point que je vais me focaliser ici.

J'ai pu remarqué qu'en ce qui concerne ces domaines, l'Allemagne est bien en avance sur la France (observation qui confirme le cliché) : que ce soit au niveau des énergies renouvelables (les éoliennes très présentes dans le paysage; le magasin C&A de Mayence indique sur sa façade la quantité d'énergie produite par les panneaux solaires situés sur son toit...), des transports (énormément de gens se déplacent à vélos et tout est fait pour favoriser cela, le réseau ferroviaire est également bien fourni), de la pensée politique (les Verts sont ici un grand parti politique, la mobilisation „Wir haben es satt“ pour une agriculture paysanne à laquelle j'ai eu la chance de participer a réuni près de 30.000 personnes...) ou même du mode de vie de ses habitants.

Prenons l'exemple des régimes alimentaires, sujet duquel j'ai beaucoup discuté pendant mon séjour. Il y a plus de gens végétariens voire Vegan de ce côté du Rhin (ainsi que de personnes conscientes de leurs allergies ou intolérances alimentaires), et beaucoup de promotion est faite pour ces régimes alimentaires et modes de vie (livres de cuisine et de conseils, étiquetages des produits Vegan etc.). Leur choix est également perçu différemment en Allemagne et en France ; alors qu'ils se fondent ici dans l'ambiance générale, ils ont tendance se heurter en France à l'incompréhension voire à être pointés du doigt ou stigmatisés comme des « hippies ». Ici, manger végétarien en collectivité n'est pas un problème, une alternative sans viande est presque toujours proposée.

Comme je l'ai déjà dit plus tôt, baigner dans cette culture permet de regarder les choses d'un point de vue nouveau et incite à repenser son propre mode de vie.

## Conclusion : Bilan du stage et mes projets transfrontaliers à venir

De mon point de vue, jamais je n'aurais imaginé avant d'arriver à Mayence que ce stage puisse aussi bien se passer. L'accueil que l'on m'a réservé au FÖJ-KUR, les activités auxquelles j'ai participé, les rencontres que j'y ai faites et tout ce que cela m'a apporté, ont fait de ce stage une expérience inoubliable et ont contribué à renforcer mon attachement à ce pays, particulièrement à la région Rhénanie-Palatinat.

Mon objectif cette année était de prendre le temps de réfléchir à mon avenir professionnel tout en gagnant de l'expérience pratique et en essayant de nouvelles choses. C'est ce que j'ai accompli pendant ce stage, et suite à cette expérience, c'est également dans cette optique que j'ai candidaté pour réaliser l'an prochain un volontariat écologique en Allemagne, au muséum d'histoire naturelle de Mayence.

J'espère bien entendu que ma candidature sera retenue, mais même si ce n'est pas le cas, je continuerais à voyager en Allemagne, je rendrais visite à mes nouvelles connaissances et pourquoi pas, je renouvellerais l'expérience en effectuant un autre stage avec l'aide du programme « Job dans la ville jumelée ».